

# CERTAINS L'AIMENT CHAUD

## De Billy Wilder

Etats-Unis / 1959 / 2h / Comédie / Noir et blanc / VOST

Avec Marilyn Monroe, Tony Curtis, Jack Lemmon, etc.



### SYNOPSIS

Chicago, 1929. Joe et Jerry, deux musiciens au chômage, obtiennent un contrat pour le bal de la Saint-Valentin. Ils sont malheureusement témoins d'un règlement de comptes entre deux bandes rivales. Le chef de l'une d'elles, Spats Colombo, les a repérés et veut les éliminer. Pour lui échapper, les deux compères se déguisent en femmes et se font engager dans un orchestre exclusivement féminin en partance pour la Floride.

### A PROPOS DU RÉALISATEUR

Après des études de droit, Billy Wilder, qui se fait claquer la porte au nez après avoir tenté d'interviewer Freud, se glisse pendant quelques jours dans la peau d'un gigolo pour les besoins d'un reportage. Fort de son culot et de son talent d'écriture, il finit, en 1927, par franchir les portes d'un des plus puissants studios de cinéma de l'époque : la UFA à Berlin. Il s'y fait la main en travaillant à l'écriture ou à la réécriture de scénarios (il travaillera avec Robert Siodmak). Lors de l'accession d'Hitler au pouvoir en 1933, il quitte immédiatement l'Allemagne pour Paris. C'est dans la capitale française qu'il réalise, en 1934, son premier film *Mauvaise graine* avec Danielle Darrieux avant de s'envoler définitivement pour Hollywood. Il y rencontrera son mentor, le célèbre réalisateur de comédie Ernst Lubitsch, et son futur co-scénariste, Charles Brackett.

### POINT DE VUE

On connaît la réplique qui clôt ce superbe film : "Personne n'est parfait." Et moins celle qui résume une grande partie de la philosophie de Billy Wilder, que prononce un Jack Lemmon travesti, sidéré, soudain, par le monde incroyable qu'il découvre :

"Les femmes, dit-il alors à son pote Tony Curtis, sont un sexe tout à fait différent." On n'a jamais si bien mesuré, et de manière si concise, une des grandes évidences de la vie.

En pleine prohibition, deux musiciens, poursuivis par des gangsters pour avoir assisté à un massacre, rejoignent, maquillés et pomponnés, un orchestre féminin dont la vedette est une adorable paumée qui joue du ukulélé, tombe amoureuse de tous les saxophonistes mâles qu'elle rencontre et chante "I wanna be loved by you, pooh pooh pee dooh" à la Betty Boop.

Le scénario, d'une audace et d'un humour ravageurs, baigne dans une sensualité gouailleuse (Lemmon et les girls dans sa couchette) et rigolote [...]. Le film est une merveille de rythme, d'invention et de gaieté. Si Marilyn est magique, c'est Lemmon dont on se souvient avec le plus d'enthousiasme, dansant un tango érotico-comique avec son soupirent milliardaire et pestant contre un groom qui, dans l'ascenseur, lui a pincé les fesses, alors qu'il (elle) n'est même pas joli(e).

Extrait de Télérama, Pierre Murat

### PISTES DE TRAVAIL

Qui-pro-quo et apparences / La confusion des genres (comédie - film de gangster) / La tolérance / Le féminisme / Le cinéma des années 60 / Le duo / Le jeu d'acteurs...

➔ Edité en DVD par : MGM

